

## RECENSEMENT...

### Limousin : près d'un arrivant sur deux a moins de trente ans

**Les migrations entre régions françaises sont favorables au Limousin, qui gagne chaque année 35 personnes pour 10 000 habitants.**

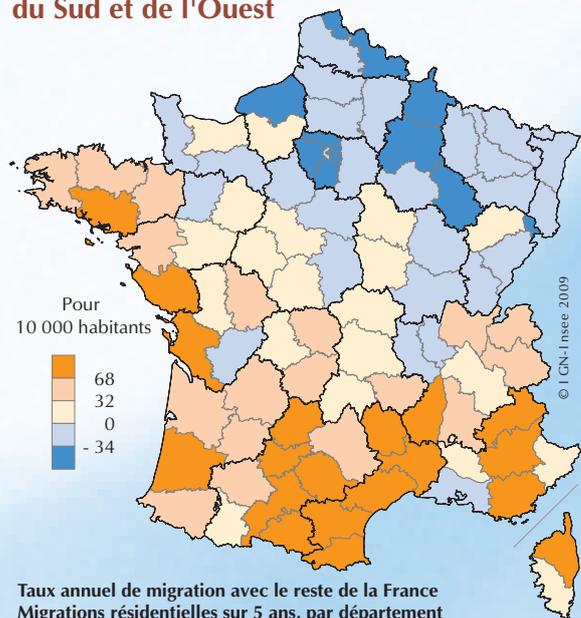
**Bien que le Limousin perde des jeunes de 25 à 29 ans, les migrations contribuent plutôt à ralentir le vieillissement de la population. La région accueille plus d'élèves et d'étudiants que de retraités. Près d'un nouveau résident sur deux a moins de trente ans.**

**L'attractivité du périurbain et du rural contraste avec la relative désaffection pour les villes-centres.**

Au jeu des migrations interrégionales entre 2001 et 2006, le Limousin a gagné, chaque année, 35 personnes pour 10 000 habitants présents. Il figure ainsi au huitième rang des régions françaises pour son taux de migration avec le reste de la France (hors flux avec l'étranger). Arrivant derrière le Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, l'Aquitaine, la Bretagne, la Corse, Poitou-Charentes et les Pays de la Loire, il bénéficie de l'attractivité générale des régions du Sud et de l'Ouest, et devance même Provence-Alpes-Côte d'Azur. En cinq ans, 60 200 habitants sont arrivés en Limousin venant d'une autre région française, tandis que, symétriquement, 48 200 personnes ont quitté la région. Avec

8,8 % d'arrivants et 7 % de partants, ces flux font ainsi du Limousin une région où la rotation de la population est forte, comme Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes et le Centre.

#### Le Limousin s'intègre à la France attractive du Sud et de l'Ouest



La Corrèze ou la Creuse apparaissent plus attractives que la Haute-Vienne : chacune gagne 41 personnes par an pour 10 000 habitants, contre 29 en Haute-Vienne. Mais les trois départements limousins font partie de ceux qui ont vu leur attractivité se renforcer par rapport à la période 1990-1999. C'est aussi le cas, en général, pour tous les départements ruraux du littoral atlantique, du Sud-Ouest et des massifs montagneux.

**Près d'un nouveau résident sur deux a moins de trente ans**

Près d'un quart des nouveaux arrivants en Limousin résidaient auparavant en Île-de-France (23 %). Les autres viennent surtout des régions limitrophes : Aquitaine (12 %), Centre, Auvergne et Poitou-Charentes (8 % chacune). Beaucoup de ces nouveaux résidents sont jeunes : 47 % ont moins de trente ans, à la date de leur recensement en Limousin. Seuls 13 % ont atteint ou dépassé 60 ans. Les jeunes sont toujours, en effet, les populations les plus mobiles, en Limousin comme ailleurs. Les nouveaux venus sont donc plus nombreux, dans la population limousine, aux âges où l'on migre pour poursuivre des études ou trouver un premier emploi, ou encore parmi les enfants, que parmi les retraités. Contrairement à une idée répandue, le Limousin n'attire pas particulièrement les seniors : la région accueille davan-

tage d'élèves d'au moins quatorze ans et d'étudiants que de retraités. Ce n'est pas le cas dans une dizaine de régions françaises, dont l'Aquitaine, Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Bretagne. Enfin, plus de la moitié des nouveaux arrivants en Limousin vivent dans une famille qui compte un ou des enfants.

**Les migrants choisissent autant le rural que les villes-centres**

Quatre arrivants sur dix s'installent dans une des six communes villes-centres du Limousin : Limoges et Saint-Junien en Haute-Vienne, Brive, Tulle et Ussel en Corrèze, Guéret en Creuse. Presque autant choisissent l'espace rural, les autres privilégiant banlieues et périurbain.

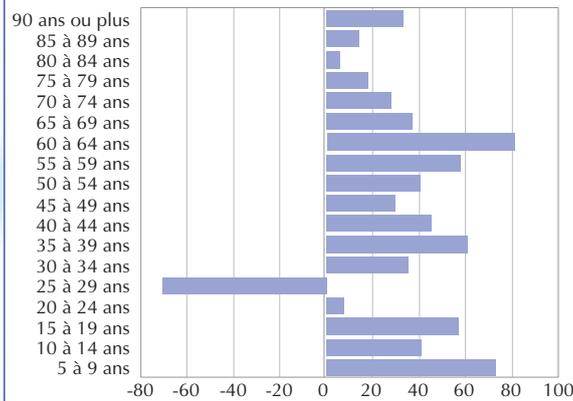
**Les migrations résidentielles**

Une **migration résidentielle** est un changement de lieu de résidence, déclaré lors du **recensement de la population**, en réponse à la question portant sur la commune de résidence au 1<sup>er</sup> janvier cinq ans auparavant. Le recensement ne saisit pas les migrations intermédiaires. En particulier, une personne qui habite la même commune aux deux dates peut très bien avoir changé de commune de résidence entre-temps.

Si les arrivants de l'étranger sont recensés, le recensement ne peut pas comptabiliser les Limousins partis vivre à l'étranger. Le solde migratoire avec l'étranger n'est donc pas connu, ce qui explique que l'étude ne porte que sur les migrations résidentielles internes au territoire français (France métropolitaine + DOM).

Cette notion de migration résidentielle diffère du solde apparent des entrées-sorties calculé par différence entre évolution de la population et solde naturel, et qui comprend en particulier le solde avec l'étranger. Le **taux annuel de migration avec le reste de la France** rapporte les migrants nets (entrants – sortants) annuels à la population moyenne de la zone.

**Un déficit migratoire uniquement pour les jeunes de 25 à 29 ans**



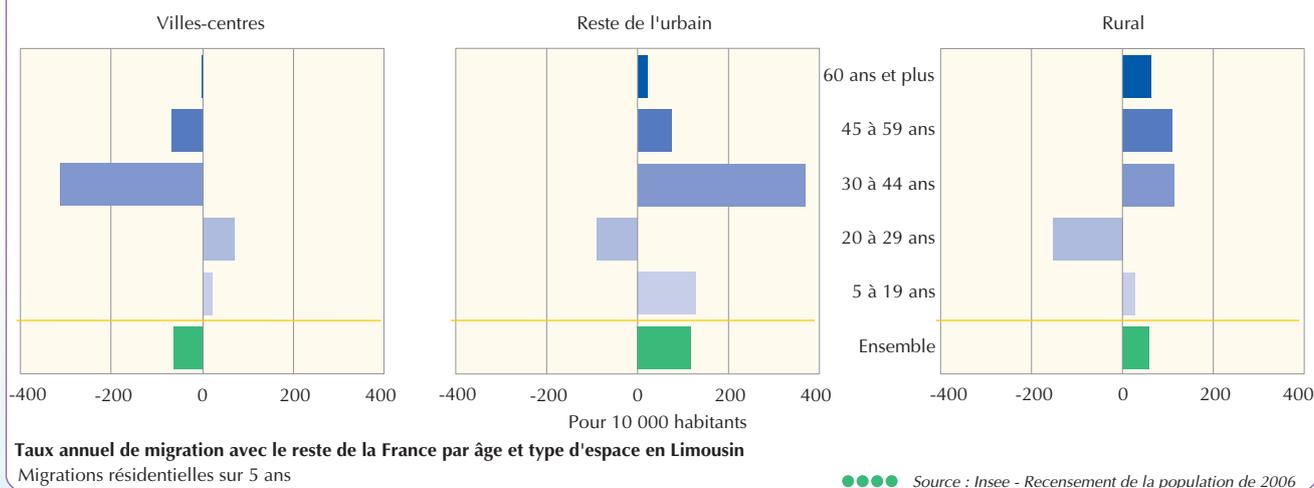
Taux annuel de migration du Limousin avec le reste de la France  
Âge au recensement  
Migrations résidentielles sur 5 ans

Les migrants n'ont pas le même profil, selon le type d'espace choisi pour s'installer en Limousin. Les villes-centres attirent une nouvelle population plutôt jeune : 40 % des arrivants ont entre 20 et 29 ans, et les retraités sont très minoritaires. Ces derniers, en effet, choisissent plus souvent l'espace rural, où deux arrivants sur dix ont atteint ou dépassé 60 ans.

**Le Limousin perd des jeunes et des cadres**

Si les nouveaux habitants du Limousin sont plutôt jeunes, les partants le sont aussi. Parmi ceux qui ont quitté récemment la région, plus d'un sur trois est âgé de 20 à 29 ans. Chez les 25-29 ans, les départs l'emportent d'ailleurs sur les arrivées. Le Limousin perd ainsi, chaque année, plus de 250 jeunes par le jeu des migrations interrégionales, alors que son solde migratoire – excédentaire sur toutes les autres tranches d'âge – est globalement positif. Les jeunes quittent la région pour poursuivre des études supérieures ou trouver un emploi. Le départ des jeunes diplômés, qui déménagent en nombre pour démarrer leur vie active,

## Villes-centres : des mouvements migratoires défavorables sauf pour les moins de 30 ans



se traduit également par un solde migratoire négatif chez les cadres. Le Limousin est, avec l'Auvergne et le Centre, l'une des rares régions attractives à enregistrer parallèlement un déficit migratoire chez les cadres. Dans ces trois régions, les migrations tendent ainsi à freiner l'accroissement de la qualification des actifs. Cette croissance des qualifications reste cependant, ici comme ailleurs, une évolution structurelle de fond de la population active.

### Les migrations tempèrent le vieillissement

Si les migrations contribuent à réduire la part des 20-29 ans

dans la population limousine, elles n'accroissent pas pour autant, contrairement à une idée reçue, le vieillissement de la région. En effet, elles contribuent aussi à accroître la part des moins de 20 ans, et ce plus fortement que celle des 30-59 ans. Et les migrations ne concourent nullement à alourdir la part des seniors. Elles participent plutôt à accroître la part des couples avec enfant(s) dans la région. Leur effet propre ne suffit pas à compenser, néanmoins, les tendances sociodémographiques lourdes qui font que les personnes seules et les couples sans enfant sont les types de ménages qui progressent le plus.

Le Limousin réalise l'essentiel

de son excédent migratoire global avec l'Île-de-France : les Franciliens qui se sont installés dans la région sur cinq ans sont deux fois plus nombreux que les Limousins partis vivre en Île-de-France. Le solde migratoire n'est réellement négatif qu'avec cinq régions, qui appartiennent à la France attractive du Sud et de l'Ouest : Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, Languedoc-Roussillon, Aquitaine et Pays de la Loire.

### Les dynamiques migratoires profitent au périurbain et au rural

Les flux interrégionaux ne sont pas les seuls à modifier la carte de la démographie régionale et la physionomie des territoires limousins. Il faut y ajouter les migrations internes à la région : en cinq ans, 12 % des Limousins ont changé de commune de résidence et 1,5 % de département, sans changer de région.

En additionnant les migrations interrégionales et infrarégionales, les mouvements sont nombreux entre les grands types d'espace. Globalement, ces dynamiques migratoires profitent au périurbain et, dans une moindre mesure, au rural. Les communes périurbaines limousines gagnent chaque année, par le jeu des migrations avec le reste du territoire, 116 personnes pour 10 000 résidents. À l'inverse, les six villes-centres accusent un déficit global annuel de 63 personnes pour 10 000 habitants. Cette désaffection des villes-centres est un phénomène qui se retrouve au niveau national. Quant

### Les arrivées de l'étranger : plus de 40 % pour le Royaume-Uni

Environ 10 200 personnes venues s'installer en Limousin entre 2001 et 2006 ont déclaré résider auparavant à l'étranger. Six sur dix viennent d'un pays de l'Union européenne, et deux sur dix d'un pays d'Afrique. Les arrivants du Royaume-Uni sont les plus nombreux (43 %), très loin devant ceux du Maroc et des Pays-Bas (5 % chacun). Tous les arrivants en provenance de l'étranger ne sont pas de nationalité étrangère : 12 % sont français de naissance.

Ces nouveaux habitants s'installent plus souvent dans l'espace rural limousin que dans les villes-centres (44 % contre 38 %). Ils comptent davantage d'actifs ayant un emploi que de retraités (27 % contre 21 %) et près d'un quart sont des enfants ou des étudiants.

à l'espace rural limousin, il cesse globalement de perdre des habitants grâce à son attractivité : le solde migratoire annuel, désormais positif, de 60 habitants pour 10 000 résidents, compense le solde naturel largement négatif de ces territoires.

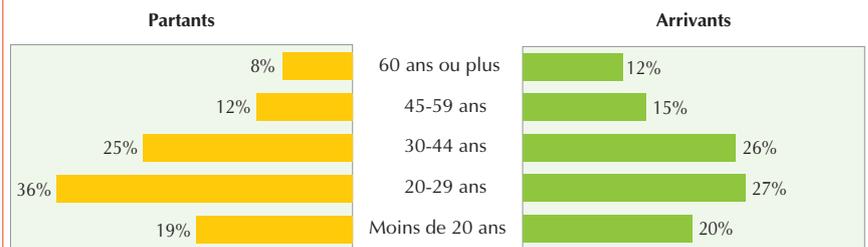
Les dynamiques migratoires exercent donc une influence forte sur la façon dont évoluent les différents espaces limousins. Elles viennent contre la progression naturelle du poids relatif des villes-centres, amplifier l'augmentation du poids démographique du périurbain, et contenir la décroissance relative de la population rurale.

Si les mouvements migratoires récents jouent en défaveur des villes-centres, la localisation des emplois est loin de suivre une évolution parallèle. Les emplois sont, à l'inverse, de plus en plus concentrés dans les villes-centres et dans l'ensemble de l'espace urbain.

### Les migrations accentuent ou contrarient les tendances démographiques

Sur un territoire donné, le profil de la population évolue tout d'abord par la

### Plus d'un partant sur trois est âgé de 20 à 29 ans



Répartition par âge des personnes ayant migré vers et depuis le Limousin, hors migrations avec l'étranger  
Âge au recensement  
Migrations résidentielles sur 5 ans

Source : Insee - Recensement de la population de 2006

transformation de la population résidente stable (son vieillissement, l'évolution de ses modes de vie...), mais aussi par le biais du renouvellement de la population dû aux migrations.

Ainsi, dans les villes-centres limousines, les mouvements migratoires accentuent la baisse de la part des couples avec enfant(s), ainsi que de la part des actifs, et favorisent

### Pour aller plus loin dans l'analyse des migrations résidentielles

Les directions régionales de l'Insee disposent d'un ensemble d'outils leur permettant, dans le cadre de partenariats avec des acteurs publics locaux, de mesurer et analyser de manière approfondie les migrations résidentielles entre différents territoires, quels que soient leurs contours (département, EPCI, pays, parc naturel, territoire de projet...). Ces outils sont conçus pour étudier de manière précise l'intensité et la direction des flux migratoires (origine des entrants, destination des sortants), ainsi que le profil sociodémographique des migrants (familles, retraités, étudiants...).

l'augmentation des personnes seules et des inactifs. Pour les étudiants, en effet, le solde migratoire des villes-centres est largement positif ; et il est moins déficitaire pour les retraités que pour les actifs. Dans le périurbain, au contraire, les migrations contrent partiellement les tendances démographiques lourdes qui jouent en défaveur des couples avec enfant(s) et des actifs. Dans le rural, elles n'amplifient pas le vieillissement : certes, le taux de migration nette des plus de 60 ans est élevé dans le rural, mais il reste inférieur à celui des 30-59 ans.

### Pour en savoir plus...

« Recensement de la population de 2006 – Les migrations entre départements : le Sud et l'Ouest toujours très attractifs », Insee Première, n° 1248, juillet 2009.

« L'espace rural cesse de perdre des habitants », Focal Insee Limousin n° 51, janvier 2009.

Catherine Lavaud, Geneviève Simonneau



29 rue Beyrand  
87031 Limoges cedex  
Tél 05 55 45 20 07  
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52



www.insee.fr

Directrice de la publication Fabienne Le Hellaye  
Rédacteur en chef Frédéric Châtel  
Mise en forme Martine Herny, Chantal Desbordes  
Impression GDS Imprimeurs  
Maquette iti communication

Prix 2,70 euros

Dépôt légal : juillet 2009  
Code SAGE : FOC095524  
ISSN : 1765-4475  
Copyright - INSEE 2009

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».